



Lundi 2 février 2009

Colzas : des biomasses hétérogènes et un besoin en azote urgent !

Etat des colzas

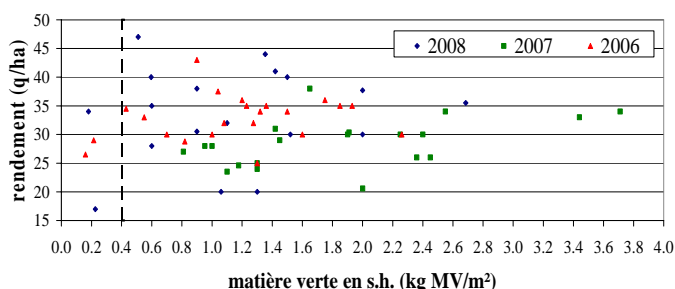
(Croissance, enracinement, peuplement) :

La croissance et l'absorption d'azote des colzas sont assez hétérogènes selon les parcelles sur les secteurs du sud-ouest avec un gradient d'Est en Ouest qui reflète les différences de précipitations sur septembre et octobre. Les faibles précipitations des secteurs les plus à l'Est ont notamment pénalisé les levées et les enracinements.

Néanmoins, à la mi-janvier, avec une matière verte moyenne de 0.8 kg/m², la majorité des colzas préserve leur potentiel de rendement.

➔ Seules les parcelles avec une biomasse limitante (<0.4kg de Matière Verte/m²) devront revoir leur potentiel à la baisse (-15 à -20 %). **Sur ces parcelles à potentiel limitant, il est toutefois encore possible d'atteindre les 30 q/ha (voir graphique) en ajustant la fertilisation et la protection phytosanitaire de ces parcelles : il est donc important de ne pas lever le pied sur ces deux points.**

Relation rendement-matière verte en sortie hiver sur le réseau d'observation colza entre 2006 et 2008



Quels que soient les niveaux de biomasse, les peuplements sont globalement homogènes au sein même d'une parcelle.

Côté enracinement, les conditions sèches de septembre ont quelques fois pénalisé le bon développement des pivots.

En situation de bas fond et sur sol à tendance hydromorphe, sur certains colzas, on observe le pourrissement de quelques pivots.

Dans l'ensemble, les colzas ont marqué un arrêt de croissance entre fin décembre et début janvier. Avec le retour des températures plus clémentes de ces derniers jours, la reprise de végétation s'amorce progressivement et l'on retrouve certains colzas au stade C1 (apparition des jeunes feuilles).

Le premier d'azote devient urgent !

A ce jour, du fait de parcelles impraticables, très peu de colzas ont reçu le premier apport d'azote.

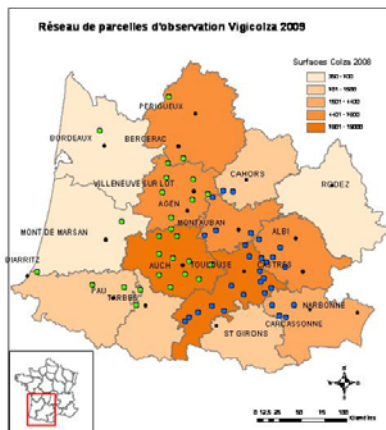
Les situations avec des colzas qui rougissent par manque d'azote sont fréquentes et ce d'autant plus que les reliquats sortie d'hiver sont très faibles cette année (cumul de précipitations important depuis octobre). Le premier d'azote devient donc urgent !



Rougisement des colzas, synonyme « d'une soif d'azote » (Photo : C. Vogrincic)

Résultats des observations et mesures réalisées sur 57 parcelles d'observation entre le 12 et le 27 janvier 2009 :

Données issues du réseau d'observation VIGICOLZA mis en place par le CETIOM avec les partenaires régionaux*.



Les mesures ont été réalisées par Ph. Cristante, R. Ségura et Ch. Vogrinic (CETIOM) avec les partenaires (carte ci-contre : localisation des parcelles du réseau Vigicolza)

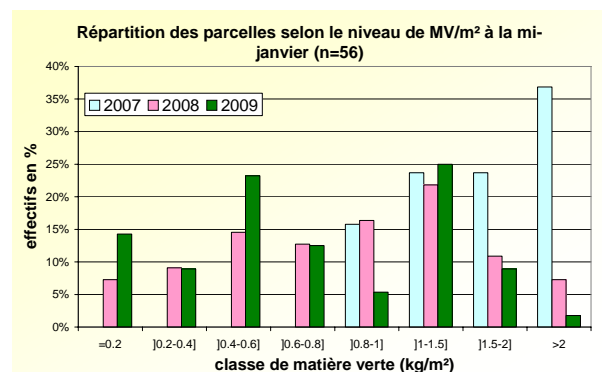
■ Une croissance des colzas faible à moyenne :

- Matière verte : un poids moyen de 0.8 kg/m² (contre 1kg MV/m² en 2008 et 1.9 kg MV/m² en 2007).
- 77% des parcelles réalisent des biomasses supérieures à 0.4 kg/m² dont 37% supérieures à 1 kg/m² (contre 40 % en 2008 et plus de 90% en 2007)
- 23 % de parcelles présentent une biomasse inférieure au seuil de 0.4 kg de MV/m² (soit 26 unités absorbées/ha).

Le graphique ci-dessous situe ces parcelles selon les niveaux de biomasse

➔ En pratique :

Sur ces parcelles (biomasse < 0,4 kgde MV/m²) présentant le plus souvent un peuplement régulier, diminuer le potentiel de rendement de 15 à 20 % pour ajuster la dose d'azote de printemps (ex : un objectif de rendement initial de 35 q/ha doit être ramené à 30 q/ha)

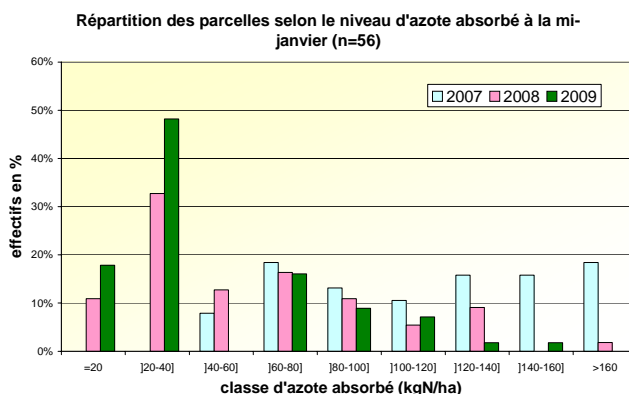


■ Un niveau d'azote absorbé moyen :

L'absorption moyenne est proche de 50 kg d'azote/ha.

Inférieure d'environ 20 kg d'azote/ha par rapport à la moyenne pluriannuelle, cette moyenne cache une grande hétérogénéité selon les parcelles (travail de sol, date de semis, précipitations).

- Le graphique ci-dessous situe ces parcelles selon les niveaux d'absorption d'azote



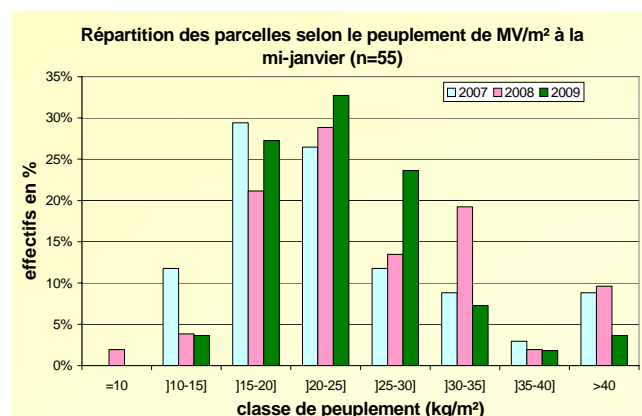
Ces données confirment tout l'intérêt de réaliser les pesées de biomasses en sortie d'hiver afin d'adapter au mieux la quantité d'azote à apporter au printemps selon le type de sol et le potentiel de rendement.

➔ **A retenir :** L'adaptation de la dose d'azote sera le meilleur moyen d'atteindre l'objectif de rendement et dans certains cas de limiter le risque de verse.

■ Un niveau de peuplement satisfaisant :

La densité moyenne est de 24 pieds/m² (26 pieds/m² en 2008). Malgré des densités peu importantes, les parcelles sont majoritairement homogènes et ce même pour les petits colzas

Le graphique ci-contre situe ces parcelles selon les densités mesurées sur les parcelles.



■ Un bon état sanitaire sur l'ensemble des colzas :

A ce jour, aucun symptôme de dégât de charançon de bourgeon terminal n'a été observé malgré les captures importantes de charançons du bourgeon terminal fin octobre et l'impossibilité d'intervenir dans les parcelles à partir de cette période. Néanmoins, un contrôle au printemps sur ces zones infestées au à l'automne permettra de statuer définitivement sur la nuisibilité de l'année.

Les larves d'altises sont également très rares.

■ Rares sont les parcelles de colza avec élongation automnale significative (>5cm)

■ Qualité de l'enracinement parfois insuffisante

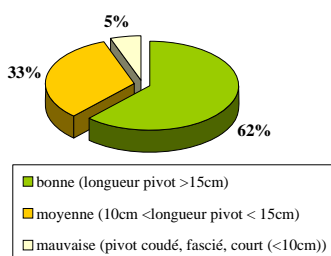
-62% des parcelles ont des pivots supérieurs à 15cm de longueur.

-seulement 5% des parcelles ont des pivots bloqués à 5-7 cm de profondeur. Ces situations seront surtout pénalisées en cas de printemps sec.



A droite, pivot dont la croissance en profondeur a été bloquée (photo C. Vogrinic)

Répartition des parcelles selon les enracinements à la mi-janvier (n=55)



Fertilisation de printemps

Quelques principes de base (rappel):

- ♦ La pesée de la biomasse sur 1m² et l'utilisation de la « réglette azote colza » demeure la méthode la plus fiable pour évaluer la fertilisation azotée de printemps
- ♦ Ne pas apporter plus de 50-60 unités d'azote lors du premier apport
- ♦ Un apport d'environ 75 unités de soufre est indispensable quel que soit le potentiel de rendement du colza. Les apports de plus de 75 unités de soufre/ha sont inutiles et augmentent fortement le coût du programme de fertilisation.
- ♦ L'apport de soufre doit être réalisé avant le 25 février
- ♦ Les 2/3 de la dose totale doivent être apportés à la fin février
- ♦ Le dernier apport d'azote ne doit pas dépasser le stade E (boutons séparés) soit entre le 15-25 mars selon les années

Conseil de fertilisation 2009 :

⇒ Pour ceux qui ne l'auraient pas encore fait, faire les pesées sur les parcelles n'ayant pas encore reçu d'azote : il n'est pas trop tard !

⇒ Compte tenu des faibles niveaux de biomasse et de quantité d'azote déjà absorbée par les colzas et des reliquats sortis d'hiver plus faibles qu'en année normale, les quantités d'azote à apporter au printemps seront en moyenne légèrement supérieures de celles de l'an passé soit aux alentours de 170 kg d'azote/ha. Les doses totales à apporter devront être modulées selon le niveau de biomasse en sortie d'hiver et l'objectif de rendement des parcelles.

⇒ La majorité des stratégies se fera en 3 passages (dont le passage de soufre).

- Petits colzas : il est urgent de faire le premier apport azoté, si ce n'est pas encore fait
- Pour les parcelles où le premier passage ne peut avoir lieu avant le 5-10 février à cause des conditions climatiques, fractionnez les apports tel que
 - 1^{er} apport = engrais soufré + complément azote
 - 2^{ème} apport = dose principale avant le 20-25/02
 - 3^{ème} apport = solde avant le 15-20/03

Les 2/3 de la dose totale doivent être apportés à la fin février

Pression ravageurs

■ Charançon de la tige :

Avec les températures négatives de début janvier, les charançons de tige du colza ont été très discrets dans les cuvettes des parcelles du réseau. Néanmoins, dès les prochaines journées ensoleillées, les premiers vols devraient avoir lieu.

⇒ **En pratique** : Aucune intervention n'est justifiée à ce jour, mais le suivi régulier des cuvettes s'impose.



*Charançon de la tige du
choux
(extrémité des pattes
rousses)
non nuisible pour le colza
(C. Quadridens)*



*Charançon de la tige du
colza
(bout des pattes noires)
Nuisible pour le colza
(C. Napi)*

■ Pucerons cendrés :

Aucune colonie n'est observée sur les parcelles.



⇒ **En pratique** : aucune intervention n'est justifiée à ce jour.

colonie de pucerons cendrés

* Partenaires régionaux du réseau d'observation VIGICOLZA 2009 ::

Chambres d'agriculture des Pyrénées Atlantiques, des Landes, de Gironde, du Lot-et-Garonne, de Dordogne, des Hautes-Pyrénées, de la Haute-Garonne, du Tarn et de l'Aude, Conseil Général 31, CEPASO, Euralis Semences, Terres de Gascogne, Ets Ladevèze, La Périgourdine, Terres du sud, CASCAP, Silos Vicois, Ets Sansan, Lignac-Fort, Gersycoop, Gascoval, CAPEL, La Gerbe, Maisagri, Coopérative agricole de Graulhet-Lombers, Coopérative de blé de Salvagnac, Arterris, SRPV Languedoc-Roussillon, MM. Badbadian, Barthe, Blondin, Lalieve et Thomas (agriculteurs) et M. Deghilage (conseiller d'entreprises).

☑ Outils :

- **la réglette Azote** : pour évaluer la dose totale d'azote à apporter au printemps : Disponible auprès du CETIOM : meance@cetiom.fr ou à commander sur www.cetiom.fr
Module de calcul disponible gratuitement sur [www.cetiom.fr / outils](http://www.cetiom.fr/outils) -l'outil réglette
- **Proplant expert** : outil d'aide à la décision qui simule la dynamique de l'activité des principaux ravageurs de printemps du colza - Pour anticiper et compléter les suivis au champ basés sur la cuvette jaune - deuxième année de test dans le Sud. *Disponible gratuitement sur www.cetiom.fr*

☑ Prochain message :

Arrivée des charançons de la tige et période de protection optimale des colzas